

Print

Comment l'impensable redevient pensable. Le réveil de monstres endormis.

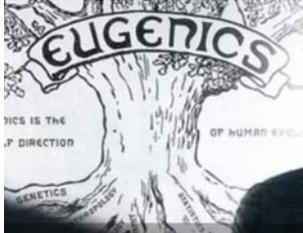
Par [Matthew Ehret](#)

Mondialisation.ca, 08 juin 2021

[Strategic Culture](#) 13 juin 2021

Uri de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/comment-limpensable-redevient-pensable-le-reveil-de-monstres-endormis/5657270>



Bien qu'il puisse nous déplaire, voire nous donner la nausée, de considérer des idées telles que l'influence de l'eugénisme sur notre époque troublée, je pense qu'ignorer un tel sujet ne rend service à personne sur le long terme.

C'est d'autant plus grave que les chouchous du Forum économique mondial, comme Yuval Harari, vantent des concepts tels que « la nouvelle classe inutile mondiale » que l'intelligence artificielle, le génie génétique, l'automatisation et la quatrième révolution industrielle sont censés inaugurer. D'autres créatures de Davos, comme Klaus Schwab, appellent ouvertement à la création d'un citoyen mondial équipé d'une puce électronique, capable de s'interfacer avec un réseau mondial à l'aide d'une simple pensée, tandis qu'Elon Musk et Mark Zuckerberg font la promotion des « neuralinks » pour « maintenir la pertinence de l'humanité » en fusionnant avec les ordinateurs dans la nouvelle ère de biologie évolutive.

D'éminents généticiens darwiniens comme **Sir James Watson** et **Sir Richard Dawkins** défendent ouvertement l'eugénisme tandis qu'une technocratie consolide sa prise de pouvoir en utilisant le « *Grand Reset* » comme excuse pour inaugurer une nouvelle ère post-État-nation.

S'il y a quelque chose de fondamentalement mauvais qui se cache derrière ces processus et qui a un lien quelconque avec la montée anglo-américaine du fascisme et de l'eugénisme il y a près d'un siècle, alors ayons au moins le courage d'explorer cette possibilité. Après tout, ce n'est qu'en regardant cette laideur, il y a 80 ans, que les patriotes ont pu prendre les mesures appropriées pour empêcher une dictature technocratique des banquiers en 1933 et à nouveau pendant la Seconde Guerre mondiale... alors peut-être qu'une démonstration similaire de courage pour penser l'impensable pourrait valoir la peine pour ceux qui pourraient se trouver dans une situation similaire aujourd'hui.

Que ne s'est-il pas passé à Nuremberg ?

Il y a soixante-seize ans, alors que les alliés consolidaient leur victoire sur la machine nazie et que les « *tribunaux de Nuremberg* » étaient rapidement mis en place, une nouvelle stratégie a été mise en œuvre par les mêmes forces qui avaient consacré beaucoup d'énergie, d'argent et de ressources à la montée du fascisme comme « *solution miracle* » au chaos économique de l'après-guerre qui s'était répandu en Europe et aux États-Unis.

L'un des plus grands scandales de notre époque est que la machine de Wall Street et de la City de Londres, qui a financé Hitler et Mussolini pour en faire les béliers d'un nouvel ordre mondial, n'a jamais été traduite en justice. Bien que Franklin Roosevelt ait réussi à mettre une laisse à Wall Street entre 1933 et 1945, tout en préparant le terrain pour une belle vision d'après-guerre de coopération gagnant-gagnant, les forces les plus sombres de l'oligarchie financière, qui ne souhaitent qu'établir un système de gouvernance unipolaire mondial, ont non seulement évité la punition, mais n'ont pas perdu de temps pour regagner leur hégémonie perdue.

Le rôle de Sir Julian Huxley

L'un des grands stratèges conceptuels de ce processus était un homme nommé Julian Sorrel Huxley (1887-1975). Célèbre biologiste et réformateur social, Julian a été toute sa vie un membre dévoué de la *British Eugenics Society*, dont il a été le secrétaire, puis le président, aux côtés de John Maynard Keynes.

Julian était un homme très occupé, qui, avec son frère Aldous, a travaillé dur pour remplir les très grandes chaussures de leur grand-père Thomas (alias : le bouledogue de Darwin). Tout en gérant le mouvement eugéniste de l'après-guerre, Julian s'est retrouvé à initier le mouvement environnemental moderne en tant que fondateur de l'Union internationale pour la conservation de la nature en 1948, cofondateur du Fonds mondial pour la nature en 1961, créateur du terme « *transhumanisme* » et fondateur d'un organisme des Nations unies extrêmement influent appelé UNESCO (abréviation d'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) en 1946, dont il a été le directeur général de 1946 à 1948.

Le mandat de la nouvelle organisation est clairement énoncé dans l'ouvrage de Huxley intitulé « *UNESCO : son objectif et sa philosophie* » :

La morale pour l'UNESCO est claire. La tâche qui lui incombe, de promouvoir la paix et la sécurité, ne pourra jamais être entièrement réalisée par les moyens qui lui sont assignés – l'éducation, la science et la culture. Elle doit envisager une certaine forme d'unité politique mondiale, que ce soit par le biais d'un gouvernement mondial unique ou autrement, comme le seul moyen certain d'éviter la guerre... dans son programme éducatif, elle peut souligner la nécessité ultime d'une unité politique mondiale et familiariser tous les peuples avec les implications du transfert de la pleine souveraineté de nations séparées à une organisation mondiale.

Dans quel but cette « *unité politique mondiale* » serait-elle visée ? Plusieurs pages plus loin, la vision de Huxley est exposée dans tous ses détails tordus :

Pour l'instant, il est probable que l'effet indirect de la civilisation soit dysgénétique au lieu d'être eugénique, et en tout cas il semble probable que le poids mort de la stupidité génétique, de la faiblesse physique, de l'instabilité mentale et de la propension à la maladie, qui existe déjà dans l'espèce humaine, s'avèrera un trop lourd fardeau pour que de réels progrès puissent être réalisés. Ainsi, même s'il est tout à fait vrai que toute politique eugénique radicale sera pendant de nombreuses années politiquement et psychologiquement impossible, il serait important que l'UNESCO veille à ce que le problème de l'eugénisme soit examiné avec le plus grand soin et que l'opinion publique soit informée des questions en jeu, afin que ce qui est aujourd'hui impensable puisse au moins devenir pensable.

Après que le monde a eu l'occasion de voir à quoi ressemblait un programme eugénique soutenu par un ingénieur social fasciste, il ne serait pas exagéré de dire que celui-ci a perdu une bonne partie de sa popularité aux yeux d'une population mondiale encore très attachée aux institutions culturelles traditionnelles comme le christianisme, le patriotisme et le respect du caractère sacré de la vie.

Bien que trente États américains et deux provinces canadiennes aient légalisé des politiques eugéniques (y compris la stérilisation forcée des personnes inaptes) entre 1907 et 1945, la science statistique et l'application politique de l'eugénisme se sont arrêtées net à la fin de la Seconde Guerre mondiale et, comme le dit Huxley dans son manifeste, il fallait faire quelque chose de nouveau.

Un mot sur Tavistock

Huxley a également travaillé en étroite collaboration avec la clinique Tavistock de Londres, qui a reçu des fonds des fondations Rockefeller et Macy dans les années 1930-1950. Dirigée par un psychiatre nommé le général de brigade John Rawlings Rees, Tavistock peut être comprise comme la « *branche psychiatrique de l'Empire britannique* », établie en 1921, qui a innové dans les techniques psychiatriques en utilisant des mélanges de comportementalisme pavlovien et de théories freudiennes pour influencer les comportements de groupe de diverses manières.

Dès le début, la clinique a exploré les conditions mentales extrêmes des victimes du choc des obus qui souffraient de déconstruction psychologique pendant la terreur subie lors de la guerre des tranchées, reconnaissant le haut degré de malléabilité de ces sujets. Comme le souligne L. Wolfe dans un brillant rapport EIR de 1996, l'idée de Tavistock a toujours été motivée par l'objectif de comprendre comment le cerveau pouvait être « *dépatouillé* » et déconstruit afin d'être reconstruit à nouveau comme une ardoise vierge, dans l'espoir que cette connaissance des individus puisse être reproduite plus tard sur des groupes sociaux plus larges, voire des nations entières. Une grande partie de ces recherches ont été appliquées sous la forme de MK Ultra aux États-Unis et feront l'objet d'un prochain rapport.

Brock Chisholm : Le tsar tavistockien de la santé mondiale

Un éminent psychiatre, qui a passé des années à travailler avec Rees à Tavistock, est un Canadien du nom de G. Brock Chisholm.

En 1948, Chisholm a fondé un organisme affilié à l'ONU, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dans le but de promouvoir la santé mentale et physique dans le monde. Une noble entreprise qui comportait beaucoup de responsabilités et de pouvoir et qui nécessitait un dirigeant ayant une vision exceptionnelle de la nature de la maladie et de la santé. Malheureusement, si l'on se base sur sa propre vision malade de la nature de l'homme et de la société, Chisholm n'était certainement pas l'homme qu'il fallait pour ce poste.

Dans l'esprit de Chisholm, les plus grandes causes de guerre et de maladie mentale ne sont pas à chercher dans l'impérialisme ou l'injustice économique, mais plutôt dans la croyance de la société en le bien et le mal. En 1946, Chisholm a défini l'objectif d'une « *bonne* » psychothérapie et d'une « *bonne* » éducation en disant : « *La réinterprétation et l'éradication éventuelle du concept de bien et de mal qui a été la base de la formation des enfants, la substitution de la pensée intelligente et rationnelle à la foi dans les certitudes pour les personnes âgées – tels sont les objectifs de pratiquement toute psychothérapie efficace* ».

Ce n'était pas que le « *concept du bien et du mal* » ou « *la foi dans les certitudes des anciens* » qu'il fallait éradiquer, mais aussi la religion monothéiste, la famille et le patriotisme. S'exprimant huit ans plus tard, Chisholm déclarait : « *Pour parvenir à un gouvernement mondial, il est nécessaire de faire disparaître de l'esprit des hommes leur individualisme, leur fidélité à la tradition familiale, leur patriotisme national et leurs dogmes religieux* ».

Le monde devient fou

Une fois l'UNESCO et l'OMS bien en place, une troisième organisation a été créée pour financer et mettre en pratique la santé mentale mondiale.

Comme le souligne l'historien Anton Chaitkin, la Fédération mondiale de la santé mentale (FMSM), financée principalement par la Fondation Macy, a été créée en 1948. La fondation Macy elle-même a été créée en 1930 sous la direction du général Marlborough Churchill (cousin de Winston), qui avait été responsable des services secrets militaires de 1919 à 1929, sous la forme de la « *Chambre noire* ». Sa nouvelle fondation faisait partie de la machine Rockefeller et servait de conduit pour verser de l'argent dans les « *sciences de la santé* » en mettant l'accent sur l'eugénisme.

La coordinatrice technique américaine de la conférence qui a créé la FMSM a fait connaître clairement les origines de la nouvelle organisation. Nina Ridnour a écrit que « *la Fédération mondiale pour la santé mentale... avait été créée sur recommandation de l'Organisation mondiale de la santé des Nations unies et de l'UNESCO parce qu'elles avaient besoin d'une organisation non gouvernementale de santé mentale avec laquelle elles pourraient coopérer.* »

Et qui sera le premier directeur général de la FMSM ?

Alors qu'il était encore à la tête de la clinique Tavistock de Londres, le général de brigade John Rawlings Rees a été chargé de la nouvelle entité par nul autre que l'archi-raciste Montagu Norman (chef de la Banque d'Angleterre), qui avait créé l'opération à partir de sa *National Association for Mental Health*, gérée depuis sa maison londonienne de Thorpe Lodge.

Décrivant ce plan de bataille stratégique pour réformer la société, Rees déclarait :

Si nous nous préparons à sortir au grand jour et à attaquer les problèmes sociaux et nationaux de notre époque, nous devons disposer de troupes de choc, et celles-ci ne peuvent être fournies par une psychiatrie entièrement basée dans des institutions. Nous devons avoir des équipes mobiles de psychiatres qui sont libres de se déplacer et d'établir des contacts avec la région locale.

L'idée d'équipes mobiles de psychiatres de choc était une idée avancée par le grand stratège Lord Bertrand Russell qui avait écrit en 1952 dans « *Impact of Science on Society* » :

Je pense que le sujet qui aura le plus d'importance sur le plan politique est la psychologie de masse..... Son importance a été énormément accrue par le développement des méthodes modernes de propagande. Parmi celles-ci, la plus influente est ce qu'on appelle « l'éducation ». La religion joue un rôle, bien qu'en diminution ; la presse, le cinéma et la radio jouent un rôle croissant..... On peut espérer qu'avec le temps, n'importe qui sera capable de persuader n'importe qui de n'importe quoi s'il peut attraper le patient encore jeune et si l'État lui fournit l'argent et l'équipement.

La guerre froide bipolaire et un nouveau paradigme mondial

Au cours des années qui ont suivi, l'UNESCO, l'OMS et la FMSM ont travaillé en tandem pour coordonner des centaines de sous-organisations influentes, de laboratoires de recherche et de scientifiques clandestins, dont MK Ultra de la CIA, afin de créer la société « *mentalement saine* » souhaitée, débarrassée de ses liens avec le christianisme, la foi en la vérité, le patriotisme national ou la famille.

En 1971, le monde était mûr pour le grand changement.

Les baby-boomers, cibles de cette vaste expérience d'ingénierie sociale, ont été inondés par un vaste arsenal de guerre culturelle à tous les niveaux. Alors que le LSD était répandu sur les campus américains et que les assassinats de dirigeants occidentaux qui résistaient à la nouvelle ère des guerres en Asie du Sud-Ouest devenaient la norme, les baby-boomers regardaient leurs proches revenir du Vietnam dans des sacs mortuaires. « *Ne faire confiance à personne de plus de 30 ans* » est devenu la nouvelle sagesse alors que l'amour de la patrie était étouffé par la propagation contre nature de l'impérialisme anglo-américain à l'étranger et les

opérations de style COINTEL PRO à l'intérieur du pays.

Lorsque le CFR et la Commission trilatérale ont détaché le dollar américain de la réserve gouvernementale en or, une nouvelle ère de déréglementation, de consumérisme et de matérialisme radical a été inaugurée, entraînant la transformation rapide de la génération des baby-boomers en une « *génération moi* » hyper-matérialiste, telle qu'elle apparut pendant les années 80.

Sur le plan écologique, une nouvelle éthique de « *conservationnisme* » a commencé à passer de la périphérie au courant dominant, remplaçant l'ancienne éthique pro-industrielle de la société du producteur-créateur qui avait historiquement régi le meilleur de la civilisation occidentale.

Parmi les créateurs de cette nouvelle éthique conservationniste, qui remplaçait l'idée de « *protéger l'humanité de l'empire* » par celle de « *protéger la nature de l'humanité* », se trouvait nul autre que Julian Huxley lui-même. L'année même où il a cofondé la *World Wildlife Foundation*, Huxley a rédigé le *Manifeste de Morges* (1961), manifeste d'organisation du mouvement écologique moderne, qui oppose la civilisation humaine à l'équilibre mathématique supposé fermé de la nature. Huxley a cofondé le WWF avec le malthusien convaincu que fut le prince Philip « *Je veux être réincarné en virus mortel* » Mountbatten et le prince Bernhard des Pays-Bas.

Le Régime Planétaire de Holdren

Au milieu des années 1970, Paul Ehrlich, l'un des principaux néo-malthusiens de l'époque, prenait sous son aile un jeune protégé du nom de John Holdren :

Peut-être que ces agences, combinées au PNUE et aux agences démographiques des Nations Unies, pourraient éventuellement être développées en un Régime Planétaire – une sorte de super-agence internationale pour la population, les ressources et l'environnement. Un tel Régime Planétaire complet pourrait contrôler le développement, l'administration, la conservation et la distribution de toutes les ressources naturelles, renouvelables ou non, au moins dans la mesure où des implications internationales existent. Ainsi, ce Régime Planétaire pourrait avoir le pouvoir de contrôler la pollution non seulement de l'atmosphère et des océans, mais aussi des masses d'eau douce telles que les rivières et les lacs qui traversent les frontières internationales ou qui se déversent dans les océans.

Ce Régime pourrait aussi être une agence centrale logique pour réguler tout le commerce international, y compris toute la nourriture sur le marché international. Ce Régime Planétaire pourrait se voir confier la responsabilité de déterminer la population optimale pour le monde et pour chaque région et d'arbitrer les parts des différents pays dans leurs limites régionales. Le contrôle de la taille de la population pourrait rester la responsabilité de chaque gouvernement, mais le Régime aurait un certain pouvoir pour faire respecter les limites convenues.

Si l'on considère que ces mots ont été écrits trois ans seulement après le rapport NSSM-200 d'Henry Kissinger, qui a transformé la doctrine de la politique étrangère américaine, la faisant passer d'une attitude favorable au développement à une attitude favorable à la réduction de la population, les propos tenus par Holdren, en 1977, ne doivent pas être pris à la légère.

Le projet Génome Humain réveille des monstres endormis

Au cours des décennies qui ont suivi, Holdren s'est lié d'amitié avec un mathématicien et boursier de la Rhodes Scholar de Harvard, Eric Lander, qui a dirigé le projet Génome Humain, de 1995 à 2002. En 2003, Lander annonçait le succès du dévoilement du génome humain entièrement séquencé en déclarant : « *Le projet Génome Humain représente l'une des réalisations les plus remarquables de l'histoire de la science. Son aboutissement ce mois-ci marque le début d'une nouvelle ère dans la recherche biomédicale. La biologie est en train de se transformer en une science de l'information* ».

Commentant la possibilité de diriger l'évolution humaine rendu possible par le Projet Génome Humain de Lander et les nouveaux développements de la technologie ARNm CRISPR alors en cours, Sir Richard Dawkins écrivait, en 2006 :

Dans années 20 et 30, les scientifiques de gauche et de droite n'auraient pas trouvé l'idée de bébés sur mesure particulièrement dangereuse – même si, bien sûr, ils n'auraient pas utilisé cette expression. Aujourd'hui, je soupçonne que l'idée est trop dangereuse pour être discutée confortablement, et ma conjecture est qu'Adolf Hitler est responsable de ce changement... Je me demande si, quelque 60 ans après la mort d'Hitler, nous pourrions au moins nous risquer à demander quelle est la différence morale entre la sélection pour le talent musical et le fait de forcer un enfant à prendre des leçons de musique. Ou pourquoi il est acceptable d'entraîner des coureurs rapides et des sauteurs en hauteur, mais pas de les élever. Je peux penser à certaines réponses, et elles sont bonnes, qui finiraient probablement par me convaincre. Mais le moment n'est-il pas venu de cesser d'être effrayés ne serait-ce que de poser la question ?

Il n'a pas fallu longtemps pour que Holdren se retrouve à jouir d'un pouvoir plus grand qu'il ne l'avait jamais imaginé en tant que tsar de la science et architecte du programme de gouvernance « *fondé sur des preuves* » d'Obama, qui consistait à maximiser le financement des technologies vertes pour décarboner l'humanité dans le cadre de nouveaux systèmes de gouvernance mondiale. Lander a travaillé en étroite collaboration avec Holdren, en tant que coprésident du conseil scientifique d'Obama, ainsi qu'avec le président du *Whitehead Institute*, David Baltimore, lors de la création du *Broad Institute* du MIT et de Harvard.

Ensemble, Lander et Baltimore ont supervisé une grande conférence en 2015 sur la « *nouvelle ère de recherche biomédicale* » qui dévoilait une nouvelle technologie de modification des gènes, connue sous le nom de CRISPR, impliquant l'utilisation d'enzymes et d'ARN trouvés dans les *e. coli*s, ayant la capacité de cibler les séquences d'ADN et d'induire diverses mutations. S'il est évident que cette puissante technologie offre un bénéfice potentiel à l'humanité en tant qu'outil permettant d'éliminer les maladies héréditaires chez l'homme et dans les cultures, l'incroyable pouvoir de CRISPR de modifier fondamentalement l'ADN humain pour peut aussi causer des dommages inimaginables s'il est mis entre de mauvaises mains.

Lors de ce sommet international « *historique* » de décembre 2015 sur l'édition de gènes humains, le président de la conférence, David Baltimore, a repris les mots effrayants de Julian Huxley lors de son discours d'ouverture : « *au fil des années, l'impensable est devenu concevable. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère de l'histoire humaine.* »

En janvier 2021, John Holdren a félicité Erik Lander d'avoir été nommé tsar de la science de Joe Biden (directeur de la politique scientifique et technologique de la Maison Blanche)- le poste précédemment occupé par Holdren. À ce poste, Lander a supervisé la réactivation de toutes les politiques scientifiques de l'ère Obama dans le cadre d'une refonte technocratique du gouvernement américain, conformément au programme de *Grand Reset* du Forum économique mondial. En utilisant le vaste pouvoir de l'*Emergency Authorization Act* pour contourner la FDA et faire passer les technologies de thérapie génique pour des « *vaccins* », une nouvelle expérience sociale a commencé. La technologie CRISPR est déjà saluée comme une clé pour résoudre les nouvelles souches mutantes de COVID-19 et est utilisée comme « *vaccin* » pour certaines maladies tropicales au moment où nous écrivons ces lignes. Il convient de garder fermement à l'esprit le lien évident entre les organisations eugénistes d'hier et l'essor des opérations modernes d'ARNm associées à GAVI et à Astra Zeneca d'Oxford, dévoilé par la journaliste d'investigation Whitney Webb au début de cette année.

Cette technologie sera-t-elle utilisée par les héritiers modernes des eugénistes nazis dans le but de reprendre le flambeau du Dr

Mengele ou cette biotechnologie servira-t-elle les intérêts de l'humanité dans le cadre d'un paradigme multipolaire qui respecte la souveraineté nationale, la vie humaine, la famille et la foi ?

Les prochains épisodes de cette série exploreront les racines eugéniques du transhumanisme, de l'intelligence artificielle et du *Grand Reset*. Nous aborderons également l'École de Francfort, l'essor de la cybernétique de Wiener et le programme esquissé par Bertrand Russell et David Hilbert, en 1900, pour faire entrer l'univers entier dans une cage morte et stagnante.

Matthew Ehret

Article original en anglais : [How the Unthinkable Became Thinkable: Eric Lander, Julian Huxley and the Awakening of Sleeping Monsters](#), Strategic Culture, le 24 mai 2021.

Traduit par Wayan, relu par Hervé pour [le Saker Francophone](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Matthew Ehret, Strategic Culture, 2021